

## La démocratie, un projet / avec Andi Gross

Le mercredi 5 mars 2014

"Deuxième course projet"

### 3<sup>ème</sup> rencontre « Démocratie directe dans la commune »

#### L'Eldorado politique zurichois et la législation directe en Amérique

Texte tiré du livre « La démocratie genevoise » de Dominique Wisler / politologue (Titre restrictif. Au fait, une étude qui relate l'histoire de deux institutions fondamentales de la démocratie suisse, le scrutin proportionnel et la démocratie directe (le référendum et l'initiative)

Le chapitre « L'Eldorado politique zurichois et la législation directe en Amérique » traite des points suivants et montre certaines similitudes dans les situations de départ (Zurich, Genève, même les EU) dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Je ne parlerai pas des EU, parce qu'il y a, sauf erreur, un autre résumé à ce sujet.

L'élément déclencheur pour un changement fondamental = une crise / conséquence à Zurich et Genève = une forte réaction contre le régime radical en place

((Radicalisme : très étroitement lié aux intérêts économiques. Beaucoup d'intérêts personnels aussi incarnés par deux figures de proue. A Zürich Alfred Escher et à Genève James Fazy. Les deux avaient des intérêts commerciaux notamment dans les chemins de fer et les banques))

#### A Zurich dès le milieu des années 1860

Crise économique qui touche tout le monde

**Les paysans.** La catastrophe après de très mauvaises années de récoltes (les taux d'intérêt déjà élevés grimpaient et grimpaient, le prix du grain chutait)

**L'industrie.** Marasme, surtout dans les deux industries phares, le ~~co~~ton et la soie. Les salaires plongeaient, l'inflation s'emballait.

**Les artisans.** Subissaient les conséquences du marasme économique.

En plus de la misère physique et morale, de la pauvreté et de privatisations : une épidémie de choléra.

#### A Genève de 1847 à 1862

Une crise politique

La constitution de 1847 (sans compromis, absolue, un miroir du radicalisme triomphant)

L'Etat radical voulait avoir les coudées franches pour régner à sa guise

Entre autre : un système électoral à la majoritaire qui accorde au parti le plus fort les pleins pouvoirs et dans lequel l'opposition se sentait méprisée. Ce système est entré en crise et il y a eu une révision de la loi fondamentale en 1862. Révision refusée par le peuple. Nouvelle crise en 1864. L'élection gagnée par le Parti des indépendants est invalidé pour cause de fraude.

#### Conséquences / réactions à ces événements

A Genève, cette crise de 1864 ouvre la voie à un second cycle de réformes. Graduellement il se dessinait un consensus autour de la représentation proportionnelle qui devait garantir une représentation plus équitable des différentes forces sociales et politiques au parlement. Selon Wisler, la proportionnelle est une invention de droite.

(Ernest Naville, philosophe. Porteur principale de ce projet.)

Zurich optait pour une réforme plus spectaculaire, un remède de cheval : le référendum facultatif et l'initiative législative (instruments de la démocratie directe ; législation directe).

Zurich (1867-69) :

(Karl Bürki, principale figure et un des premiers leaders du mouvement ouvrier émergent.)  
Mouvement de protestation (la gauche socialiste en création) / une coalition regroupant les intérêts des exclus du régime. La crise économique touchait pratiquement tout le monde. C'était là un potentiel de mobilisation extraordinaire, sans pareil qui s'ancrait dans un tissu d'associations culturelles et politiques. Confronté à cette ampleur considérable, le gouvernement devait céder à une révision constitutionnelle. Jusque-là, la législation directe était perçue comme une obscure revendication des adversaires du progrès. Sous la plume des socialistes elle devenait un instrument privilégié de progrès social et devait injecter une bonne dose de morale dans un régime où la corruption régnait. En à peine un quart de siècle, le mouvement social dit démocratique allait l'imposer à ses élites politiques en Suisse et transformer radicalement les constitutions cantonales.

1874 - 1891

### **Conditions favorables - Qu'est-ce qui a fait que ça se passait**

#### Large soutien

Les mouvements démocratiques étaient soutenus par tout ce qui s'opposait aux radicaux. = Les socialistes, les radicaux progressistes, voire les conservateurs. Ces oppositions adoptaient l'idée de la démocratie directe pour des raisons parfois diamétralement opposées sans autre point commun que de vouloir corriger les défauts du radicalisme. Les inégalités apparaissaient au grand jour et il était « facile » de partir à l'assaut de la constitution.

#### La faible institutionnalisation bureaucratique

L'absence d'autonomie de l'administration face aux intérêts externes faisait des régimes radicaux la proie privilégiée des revendications pour une meilleure gouvernance et une bonne gestion de l'Etat (= un grand retentissement pour de telles revendications).

#### Le fédéralisme

Il a beaucoup aidé les mouvements démocratiques.

Selon Victor Considérant les petites républiques doivent rechercher « l'innovation institutionnelle », l'innovation démocratique. C'est à l'échelle locale, dans ces « petits ateliers démocratiques » on pouvait tester la pertinence de nouvelles institutions, meilleures, plus justes et plus bénéfiques à l'humanité et que la démocratie directe s'est forgé une solide réputation. Ce sont ces expériences qui prouvaient au monde que la représentation directe n'était pas une pure utopie sortie de l'imagination de quelques philosophes politiques fantaisistes. (Wisler parle de philosophes, pas de politiciens. Est-ce un symbole ???)